Vingt-neuvième année — No. 15 Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro Vendredi 10 avril 1925

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE S. LAURENT
(B. SULTE)

Abonnement : Un an (Canada)..... $2 00
" " (Etats-Unis)... 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULES-EDOUARD PRÉVOST
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

Annonces : 1½ c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

LA SESSION DE QUEBEC

La prorogation a eu lieu vendridi. La session avait duré trois mois. Le fait est qu'il est difficile d'expédier en moins de temps les affaires de la province qui prennent chaque année un plus grand développement. Et encore, pour y arriver, il faut que le gouvernement tienne prêts toutes ses mesures dès le début.

C'est une session fructueuse qui vient de se terminer. Elle produira d'abondants fruits dans tous les domaines de l'activité. Tout a été prévu pour accélérer davantage la marche du progrès. Dans l'agriculture, nous verrons s'introduire de nouvelles méthodes, se répandre de nouveaux enseignements qui permettront à nos cultivateurs de retirer de meilleurs profits de leurs tertes ; la colonisation étendra son champ d'action ; nos ressources forestières et hydrauliques, par suite de l'augmentation de nos industries manufacturières, donneront des résultats tels que nous ne serions pas justifiables d'exporter à l'étranger, pour aucune considération, notre énergie électrique. Pour les travaux publics, pour la voirie, des sommes considérables ont été votées et des milliers d'ouvriers en bénéficieront.

En somme, d'une façon ou d'une autre, toute la population va recevoir une part de l'accroissement de la richesse que va apporter l'intelligente direction des affaires publiques.

Nous pourrons nous estimer fiers de savoir que Québec continue de briller au premier rang de toutes les provinces de la Confédération.

Les derniers jours de la session ont été particulièrement remarquables par l'adoption du projet de loi autorisant le cabinet à faire une nouvelle classification des fonctionnaires publics et un réajustement des salaires. Une somme de $500,000 a été votée à cette fin.

Les crédits pour la voirie ont fourni à l'honorable M. Perron l'occasion de faire l'historique des bonnes routes. C'est l'étude la plus complète qui ait été faite jusqu'ici de cette vaste entreprise.

M. Perron ne se cache pas que la voirie est un problème angoissant, mais il affirme avec force et preuve que c'est le gouvernement qui en porte le poids le plus lourd et les trois-quarts des responsabilités.

Nous avons, dit-il, sur notre immense territoire, 30,000 milles de chemins qui devraient être améliorés; là-dessus, nous en avons 6,000 parachevés, au coût de $59,913,000. Si un cinquième du total nous a coûté près de 60 millions, il nous aura fallu dépenser $250,000,000 environ lorsque nous en aurons fini 30,000 milles. De tels chiffres montrent bien que le problème est angoissant pour le ministère, le contribuable et l'homme d'affaires qui désirent conserver l'équilibre entre les dépenses et les revenus de la province de Québec.

Grâce à la dette fondée de 40 millions, le gouvernement a pu construire 3,200 milles de grandes routes et prêté à un intérêt de deux pour cent 25 millions aux municipalités.

Au début de cette politique progressive des bonnes routes personne ne pouvait prévoir un tel développement. En 1913, le possesseur d'auto était un grand seigneur. Le problème du véhicule moteur se posa donc avec ses conséquences : l'usure des routes, l'entretien et la réfection. Voyant qu'il fallait soulager les municipalités de ces lourdes obligations, le gouvernement décrétait, en 1923, que les grandes routes seraient entretenues entièrement par le gouvernement, tandis que celui-ci continuerait à fournir le 50 pour cent aux routes ordinaires des municipalités et ferait sa large quote-part pour les voies en régie.

Ainsi, à la fin de 1924, le gouvernement entretenait complètement 1,600 milles de routes. Cette année, il y ajoute encore 385 milles. Ajoutons à cela le 50 pour cent aux municipalités et les 600 milles de chemins en régie et l'on verra que les obligations de l'Etat sont déjà considérables.

En 1925 26, les sommes suivantes seront requises pour la voirie, en cette province : routes provinciales et régionales : $1,021,646.76 pour l'entretien et $775,956.08 pour la réfection, soit $1,797,602.86 en tout ; chemins en régie : $266,412,96 pour l'entretien et $259,369.67 pour la réfection, soit $525,832.63 en tout ; chemins municipaux ordinaires ; $549,362.03 pour l'entretien et $380,-491.05 pour la réfection, soit $929,853.08 en tout. Il y a donc ici un total de $1,837,471.75 ponr l'entretien et $1,415,816.60 pour la réfection, les deux chiffres additionnés donnant $3,253,288.55.

Ces chiffres sont basés sur les statistiques les plus exactes et qu'il est absolument impossible de ne pas accepter. En outre, cette même année, le gouvernement a à payer $717,358.22 en intérêts et $318,979.35 en fonds d'amortissement ce qui fait un total de $1,036,338,28.

La surveillance des chemins est aussi un item important. La protection des voyageurs et des riverains coûtera à la province la somme de $200,000. C'est là ce qu'il faut payer pour les quelques individus qui ne comprennent pas que la chaussée appartient à tout le monde. On a cru devoir abolir les postes de "spotters", qui étaient impopulaires et peu pratiques, pour les remplacer par des motocyclettes. A l'avenir ce sont des cyclistes qui aborderont les automobilistes trop rapides et les avertiront sur-le-champ. C'est le seul moyen de ne pas froisser les susceptibilités et de rendre la vie plus agréable aux promeneurs.

La province aura à payer en 1925 26 la somme de cinq millions pour la voirie. Malgré cela, les mnnicipalités et les automobilistes se plaignent de la légère part qu'ils ont à contribuer. Tous les deux ont tort. Pour s'en convaincre, il sufit de comparer les contributions du gouvernement et celles des municipalités. La balance de l'intérêt payé par le gouvernement pour l'année 1925-26 est de $278,562.98 ; celui des municipalités, de $757,775 30 ; ce qui forme un total de $1,036,338.28 ; l'entretien et la réfection des routes provinciales et régionales coûtera $1,279,370.54 au gouvernement et rien aux municipalités ; l'entretien et la réfection des routes en régie coûtera $562,799.17 au gouvernement et $17,343.12 aux municipalités ; l'entretien et la réfection des chemins ordinaires de municipalités coûteront aux deux $207,556.63 ; l'administration coûtera $175,000 et rien aux municipalités. Donc, le gouvernement aura à payer un total de $2,803,279.32 et les municipalités, $1,142,075.02.

Quant aux automobilistes, voici leur part : licences et amendes, $2,287,-177.84 ; taxe sur la gazoline, $579,399.98, en tout, $2,866,577.82. (Remarquons ici que les étrangers payent une partie de la taxe sur la gazoline). Donc, quand le gouvernement et les municipalités payent $3,945,954.37, les automobilistes ne paient que $2,866,577.82. Différence, $1,079,376 55.

Voilà en résumé les faits que l'honorable M. Perron a exposé en Chambre. Quoiqu'ils démontrent que la tâche est ardue et que le problème est angoissant, le ministre a la certitude d'en venir à bout. Il n'hésite aucunement à dire que la province, en fonctionnant toujours sur une base d'affaires est capable, sans s'endetter davantage, de dépenser les 250 millions que requiert les 30,000 milles de route qui couvrent notre territoire. Dans dix ans, tous ces réseaux seront terminés et il suffira ensuite d'une part relativement légère de nos revenus pour maintenir les chaussées en bon ordre.

« Meli-Melo »

La maison natale de Lamartine

M. le Dr Choquette, littérateur quebecois a visité, il y a déjà quelques années, la maison natale de Lamartine, à Milly Cette visite l'a touché profondément car il en parle encore avec une émotion surprenante. De cette visite il a fait le sujet d'une conférence, samedi, au dîner hebdomadaire du Club de Réforme.

M. Honoré Parent, avocat, a présenté le Dr Choquette. Il a établi un parallèle frappant entre le Dr Choquette et Lamartine, tous deux hommes de lettres et politiques.

Le Dr Choquette a écrit plutôt en prose qu'en vers. On ne le dirait pas à l'entendre parler de Lamartine et de la maison qu'il a habité à Milly.

Tout en parsemant ses notes de voyage de commentaires émus, il a refait avec ses auditeurs, par la pensée naturellement, le voyage jusqu'à Milly, petit village oublié aujourd'hui où l'on a peine à se rendre par un tronçon de chemin de fer.

Et il dit sa joie de sentir, en arrivant à Milly, la caresse de cette glèbe sous son pied et il veut exprimer la sensation nouvelle qui battait dans sa poitrine à la vue de cette suavité d'églogue qui emplissait l'air et les champs.

Dans ce milieu Lamartinien, M. le Dr Choquette se sentait bien à l'aise, comme chez lui.

M. Raoul Grothé a remercié M. Choquette d'avoir si bien parlé de Lamartine, littérateur et poète. M. Grothé a annoncé pour le 18 avril, une conférence de l'honorable Joseph Edouard Caron, ministre de l'agriculture dans le cabinet provincial.

Coquilles

Le *Presse-Associée* dit avoir relevé, dans une seule nécrologie, les coquilles suivantes :

"C'était un homme de *rien* (bien).

"D'une *rapacité* peu commune (capacité)

"Pendant vingt-cinq ans il a *braillé* (brillé), au barreau de notre ville."

Pensées

— Une tristesse à deux est presque de la joie.

V. Sardou.

— A force d'aller au fond de tout, on y reste.

Taine.

— Une tête sans mémoire est une place sans garnison.

Napoléon 1er.

— Le bonheur a tué des gens que le malheur avait laissé vivre.

A D Houdetot.

Le luxe de notre époque

Conférence donnée par M. J.-J. Grignon, chez les Chevaliers de Colomb, le 15 février 1925

(suite)

" Supposons, pour apprécier le rôle du dissipateur, deux valeurs capitales de cent mille francs chacune : l'une sous forme d'usine appartenant au dissipateur, et l'autre, sous forme de café et de sucre, à un négociant quelconque. L'usine est vendue par le dissipateur et achetée par le négociant. Pour cela ce dernier retirera ses fonds du commerce, ne rachètera plus de denrées des îles ; cent mille francs seront retirés de l'industrie commerciale, et cette valeur, remise au dissipateur pour prix de son usine sera transformée par lui en objets consommables et détruits sans retour. Ainsi, de deux capitaux, il n'en reste plus qu'un, et la valeur de l'autre a été détruite, bien qu'elle fût en une substance non susceptible de consommation directe. J.-B. Say dit qu'elle a été détruite parce qu'un capital éparpillé n'est plus un capital."

Le même traité d'économie énonce ensuite cette vérité non moins claire qu'il faut faire figurer dans le capital dissipé et perdu tous les faux frais, tels que ceux d'annonces inutiles. Je dirai la même chose du capital investi dans la surproduction industrielle, en un mot de tout capital non employé utilement, en n'oubliant pas que l'utilitarisme social ne s'arrête pas à l'industrie et au monde matériel, mais s'applique excellemment au domaine des arts et des sciences.

Mais la jeune école du plaisir ne désarme pas à si peu de frais. " Vous êtes vieux jeu, me dit-elle, voyez donc l'industrie de l'automobile du tourisme, les milliards qu'elle produit." A quoi je réponds : Encore et toujours de l'inflation malfaisante.

En 1705, époque où l'on commençait à prendre goût aux nouveautés à prétention scientifique, un Anglais, portant le joli nom français de Mandeville, et en mal de gloire ou d'argent, s'avisa de publier le premier volume de paradoxe économique et il le fit de main de maître puisque ce livre traitait ni plus ni moins que de la nécessité du vice à la prospérité de l'Etat. Tout ce dont l'économie politique lui sut gré, ce fut d'avoir rangé le luxe de dissipation dans la catégorie vicieuse et le livre et le beau tapage qu'il fit alors en Europe sont aujourd'hui profondément oubliés. Voilà l'autorité dont peut se réclamer ce que j'appellerai l'école symboliste ou décadente de cette science Non, pas plus que le lupanar, le luxe illégitime ne peut engendrer rien que d'artificiel, un simulacre de prospérité factice dont la réaction ultime est fatalement condamnée par les lois providentielles à ébranler désastreusement l'équilibre social.

Mais il est temps qu'on se demande à quel point s'est développé ce luxe illégitime que je parais me donner pour mission de juger si vertement.

La réponse, à la rigueur, devrait être dans toutes les bouches. La vie courante, notre ambiance même nous renseignent pleinement. Prenons l'automobile pour exemple. Il y a trente ans, on ne voyait pas, au Canada ni en Amérique, un cheval avec son équipage de promenade par cent personnes ; au-delà de cette proportion, on eût scandalisé par l'exemple de la prodigalité Aujourd'hui, on voit chez nous un automobile par quinze personnes.

Mais le luxe est un don privilégié par essence, un apanage aristocratique. Que des procédés nouveaux de fabrication vulgarisent un type de véhicule, la passion luxueuse créée immédiatement l'impulsion de l'instinct d'éclipser les rivaux : chacun demande à se signaler par l'achat d'une machine plus somptueuse que celle du voisin. De là le répertoire inépuisable de traits de ridicule décochés avec tant de complaisance contre le type vulgaire : le type Ford (1)

Quel accroissement de dépenses domestiques nous a valus le luxe automobiliste ! J'en appelle à votre expérience de tous les jours pour me dire si le tableau suivant est surchargé.

J'avais un ami, dont j'admirais le talent et qui, à raison de sa jeunesse, en était encore à jeter sa gourme. Il appartenait à cette nombreuse phalange de la classe dirigeante dont le verbe est d'or et l'action de cendre ; pour couper court, d'hommes qui pensent en sages et agissent en fous. De tels hommes finissent parfois, en se rangeant, par donner une valeur réelle. Telle fut la résolution qu'il m'annonça un jour :

— J'ai trouvé le salut, me dit-il ; je m'achète un auto. Avec cela impossible de lever le coude et c'est le malheur de ma vie qui disparaît. Je me lie à tout jamais à une existence de stricte économie qui fera la félicité de ma femme, trop ignorée jusqu'ici.

Vraiment cela tirait les larmes.

Un an après, quelle est la vie de mon ami automobiliste ? Il lève les deux coudes. Il a laissé la pipe comme incommode à bourrer en machine pour fumer sans cesse la cigarette et le tabac lui coûte $7.00 la livre au lieu de 50 sous. Les randonnées et excursions sportives se succèdent de semaine en semaine, avec escale à tous les caboulots ; il ne manque pas un bon théâtre de la cité, ni une course de chevaux. Il y a aussi, comme de raison, le voyage aux Etats Unis, à Sainte Anne de Beaupré. Mais peut-il décemment figurer dans le monde sans avoir sa villégiature et dans les Laurentides et sur le majestueux Outaouais ? Mais quoi ! convient-il de s'en tenir à ce modèle ancien de véhicule? Avisons au plus coupant à faire venir l'auto-palais qui nous mettra en posture passable, mais alors construisons un garage à l'avenant. A demain l'examen des comptes de réparations, etc. Bref, mon ami, génial financier, a réussi à se monter un budget de dépenses qui dépasse du triple son revenu. Avis aux clients.

(à suivre)

(1) Ici, le conférencier a provoqué l'hilarité de l'assistance en racontant un de ces traits :

" L'autorité paternelle, dit il, s'y heurte elle-même tous les jours. Mon frère, le Dr Grignon, de Sainte-Agathe — je le nomme parce que lui aussi s'est converti et est devenu un adversaire passionné du luxe automobiliste — me contait que, voyant son fils Arthur, célibataire, montrer trop bon coeur en prêtant inconsidérément sa machine Ford aux amis, il crut devoir lui faire la leçon, et du ton le plus solennel :

— Voyons, Arthur, tu devrais te rappeler qu'il y a deux choses qui ne se prêtent pas : son automobile et sa femme Dis-moi, si tu étais marié, prêterais tu ta femme ?

Et Arthur, terriblement gouailleur :

— Si c'était une petite Ford, je crois que je la prêterais.

AUBAINE — 2 couchettes émaillées avec cuivre, double et trois quarts, matelas laine, sommiers, n'ont jamais servi. Vendues à sacrifice. S'adresser à M. Victor Charbonneau, 239, Avenue Laviolette, Saint-Jérôme Téléphone 228.

Une exquise boutade de Baptiste

Lundi, à la cour supérieure, en cette ville, un cultivateur rendait témoignage dans une cause où il s'agissait d'évaluer le rendement d'une terre de Saint-Janvier. Appelé à parler de sa propre expérience, on lui demande :

— Prenez vous des notes du revenu de votre terre ?

Il se passe la main au menton :

— Des notes, des notes, dit-il, j'en ai pris pendant un an, puis j'ai trouvé que ça payait si peu, la culture, que j'ai lâché d'en prendre.

N'est-ce pas délicieux ? Je demande à nos progressistes de broder là dessus, en paraphrasant quelque peu.

Tant que je ne prenais pas de notes, ça marchait tel que tel, mais ça marchait ; on vivotait sans trop se plaindre. Il y avait parfois de bons moments et de la gaité. Mais quand j'ai voulu être trop savant et jouer à l'homme d'affaires, ça s'est gâté. J'ai connu le désappointement, j'ai commencé à prendre goût au grognement. Un peu plus, je devenais un hargneux de profession. Depuis que j'ai abandonné l'inventaire de mes contretemps financiers, je n'en suis pas plus riche, mais la bonne humeur est revenue, je fionne encore une chanson à l'occasion et je ne parle plus de vendre ma terre et d'émigrer aux factoreries de coton américaines.

Tant il est vrai que la plus grande sottise du siècle est d'avoir voulu faire de l'agriculture une opération commerciale à comptabilité scientifique, au lieu de laisser subsister la vieille notion qu'elle tirait son attrait du bonheur que procurent au paysan, une liberté, une indépendance, une pureté et un bonheur de vivre qu'on demanderait en vain aux autres états professionnels mieux partagés du côté de la fortune.

NATURE.

Lettre de France

La voix du bon sens

Il s'en faut que, même dans les partis français de gauche, l'accord soit unanime en faveur de la suppression de l'ambassade française auprès du Vatican.

Il semble parfois que, liée par ses déclarations, la majorité se croit tenue de persévérer dans une voie où elle se heurte chaque jour à des difficultés nouvelles.

D'abord, elle a dû se rendre à l'évidence : la Papauté et la République française ne peuvent complètement s'ignorer. Elles ne peuvent pas ne pas causer. La situation concordataire de l'Alsace-Lorraine — pour ne citer que cette question — leur fait une obligation d'entretenir des rapports permanents. Aussi bien, à l'heure même où la Chambre votait la suppression de l'ambassade, décidait-elle qu'un chef de mission remplacerait désormais, à Rome, l'ambassadeur supprimé.

Chef de mission ! Personnage de moindre importance, évidemment, qu'un ambassadeur et qui risque de manquer de prestige. Il y a là un écueil que le gouvernement paraît avoir aperçu, d'autant mieux même qu'il ne saurait se faire d'illusions : le chef de mission sera amené nécessairement, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, à traiter d'autres questions que les questions relatives à l'Alsace Lorraine

Or, le sénateur radical français de Monzie, qui revient de Rome où il a eu plusieurs entretiens avec le cardinal Gasparri et les principaux représentants de la diplomatie vaticane, rapportait à son retour un joli mot du secrétaire d'Etat :

— Oui, oui, disait le cardinal en parlant du futur chef de mission, ce monsieur viendra me voir une fois, deux fois, trois fois, pour me parler des seules affaires d'Alsace-Lorraine. Mais la quatrième fois, au moment de s'en aller, il me jettera négligemment : " A propos, à Beyrouth...."

— Pardon, cher monsieur, Beyrouth n'est pas en Alsace-Lorraine.

Hé oui, Beyrouth n'est pas en Alsace-Lorraine, et pourtant un représentant de la France auprès du Vatican doit pouvoir y parler librement, et avec autorité, de Beyrouth et autres lieux où des intérêts français sont à défendre.

Aussi certains journaux commencent-ils à publier des notes d'après lesquelles la mission française à Rome aurait une importance toute particulière, comme l'attesterait la haute personnalité qui serait appelée à la diriger.

On conçoit que le groupe de la gauche démocratique du Sénat, groupe de la majorité gouvernementale, dans une préoccupation de franchise et de netteté, ait émis le voeu que l'ambassade soit supprimée, ou maintenue si elle est nécessaire ; pas de demi-mesure ! Comme dit la maxime populaire, il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.

Cette idée fait son chemin dans beaucoup d'esprits de la gauche. M. Caillaux que le cartel gouvernemental fêtait l'autre jour, passe pour être absolument favorable au maintien de l'ambassade M. Jacques Duboin, député du cartel, vient de publier un article où il prend position dans le même sens. Il n'est pas jusqu'au chef du parti socialiste, M. Léon Blum, qui n'ait déclaré, au cours du débat parlementaire sur l'ambassade, que son parti et lui ne soulevaient pas d'objection fondamentais contre celle-ci. Si nous en demandons pourtant la suppression, expliquait-il, c'est uniquement parce qu'elle fut rétablie, en 1920, par le Bloc national, notre adversaire vaincu.

Bien pauvre argument, quand il s'agit d'une cause qui domine de très haut tous les partis. La politique de représailles pourrait-elle donc mettre en échec un si évident intérêt national ?

Ah ! si la voix de la justice et de la raison, qui se fait entendre déjà dans l'intimité de consciences nombreuses, osait enfin dominer celles d'un étroit préjugé, d'une fausse discipline et, chez certains, hélas ! d'une passion sans grandeur qui rappelle les plus mauvaises heures d'un passé vieux de vingt ans !...

Il est encore temps. Mais il n'est que temps.

X. Y. Z.

— Nous publierons la semaine prochaine, un article de Claude Bâcle sur Anatole France.

La publicité dans le détail

La publicité par circulaires, lettres, affiches, etc.

Après l'étalage en vitrines, il est une autre publicité que tout détaillant peut faire, sans trop obérer son budget. Nous voulons parler de celle qui se fait par circulaires, lettres, affiches, etc.

Le circulaire est déjà et généralement employée dans toutes les parties du pays. Elle est particulièrement efficace dans les localités où les marchands peuvent difficilement annoncer dans les organes régionaux, soit qu'il n'en existe pas encore, ou que les taux soient trop élevés pour les moyens du marchand.

Son coût en est très modique, à la portée de toutes les bourses. On y fait entrer tout ce que l'on veut, mais nous conseillons fort de ne pas l'encombrer, et de ne s'en servir que pour attirer l'attention de la clientèle sur certaines lignes en particulier, que l'on peut offrir à des prix avantageux. Distribuée à propos, à tous les consommateurs d'une localité, il est très rare que la circulaire ne rapporte pas au centuple ce qu'elle a coûté. Elle est en plus un moyen fort recommandable d'attirer l'attention de ceux qui ne le connaissent pas sur l'établissement où l'on peut offrir la marchandise à des conditions aussi avantageuses. La circulaire a débarrassé bien des marchands-détaillants d'articles qui menaçaient de traîner sur les rayons ; elle en a fait vendre d'autres qui n'étaient pas même annoncés, mais, mieux que tout cela, elle leur a attiré de nouveaux clients, qu'il ne tient qu'à eux de conserver.

La publicité par affiches est aussi bonne pour le marchand-général de campagne que pour le détaillant des villes. Lorsque l'on voyage par nos campagnes, l'oeil est souvent frappé par les énormes affiches invitant le passant à acheter dans telle ou telle grosse maison de commerce de la grande ville, mais on n'en voit jamais qui apprend que, dans le village que l'on va traverser bientôt, M. X... ou Y... tient un magasin très achalandé où l'on peut se procurer tout ce dont on a besoin Pourquoi cette abstention absolue ? Igrorance ou inertie des détaillants de campagne qui laissent cette clientèle touristique, si riche et si généreuse, passer à leurs portes, sans même chercher à l'attirer, au passage. Il est possible que le gouvernement provincial fasse bientôt disparaître toutes les grandes affiches, le long des grandes routes, mais il ne peut empêcher les détaillants de campagne d'afficher à leurs portes et le long des routes communales. C'est un moyen de publicité qui ne coûte pas cher et qui peut rapporter gros. On a tort de le négliger. L'affiche a fait connaître maints produits au monde entier. Elle peut faire connaître l'établissement d'un simple détaillant dans un rayon de plusieurs milles et y attirer bien des clients de passage qui, si l'on sait s'y prendre, se transforment souvent en clients fidèles et constants.

Il y a aussi les lettres directes et indirectes. Elles s'imposent pratiquement lorsqu'un marchand s'établit dans une nouvelle localité. Il tient à faire connaître à tous qu'il se met à leur disposition et qu'il a en mains un stock de tout premier ordre. Il Il peut le faire par circulaire, mais il arrive quelquefois que la circulaire ne pénètre même pas dans la maison où on la dépose ; d'autres fois, ceux chargés de la distribuer font ce travail plus ou moins bien. Elle perd donc une partie de sa valeur publicitaire. Avec une lettre, le danger est moins grand de ce côté. Préparée avec soin, mise sous enveloppe, elle manque rarement son but. La curiosité qu'elle éveille attirera au nouveau magasin bien des étrangers. Il appartient alors au marchand de les retenir en leur démontrant qu'il tient encore plus qu'il n'a promis. Fait à propos, l'envoi d'une telle lettre a contribué à créer de nombreuses et fidèles clientèles.

D'autre part, si l'on envoit une de ces lettres et qu'on discontinue ensuite, mieux aurait fallu ne pas commencer du tout. Il

faut qu'elles soient périodiques afin que le contact établi ne se brise pas sans raisons. Il est parfois plus difficile de le rétablir que de le créer. Dans notre prochain article, nous traiterons de la publicité dans les journaux.

Le Prix Courant

Opinions libres

Pourquoi reconstruire ce pont ?

Monsieur le rédacteur

Le malheur, on dirait la vengeance du ciel, semble s'être acharnée, sur le pont Vaillancourt que l'inondation vient de faire disparaître. Rien ne subsiste plus déjà depuis longtemps de la chaussée et du moulin dont ce pont était la seule raison d'être. De sorte qu il n'existe vraiment aucun raison de reconstruire ce pont du moins aussi longtemps que la chaussée et le moulin n'auront pas été reconstruits. Notre ville ne possède-t-elle pas déjà une charge trop dispendieuse d'autre ponts dont l'entretien est un fardeau nécessaire mais écrasant ? Nos taxes de toutes sortes, qui vont s'augmenter encore notablement cette année du nouveau prélèvement de la fabrique, peuvent-elles suppoter en plus l'accroissement de cette reconstruction de pont, absolument inutile pour la ville elle-même ? Et, considération capitale, puisqu'il ne s'agit que de faire un cadeau à un petit nombre de nos paroissiens du nord ouest de la rivière, est-ce le temps d'oublier qu'il n'y a pas un siècle la plupart d'entre eux, après avoir fait en salaires, des sommes rondelettes, avec la construction de nos travaux hydrauliques se sont rués sur notre ville comme à la curée, pour la poursuivre en dommages, à raison d'un accroissement de l'inondation printanière, causée par ces travaux et que la ville a eu la magnanimité de leur payer, avec les frais d'action, quand elle aurait eu toute raison d'en demander la réduction à zéro ?

Sans doute, pour ces gens il sera moins agréable, à l'avenir de ne plus faire le dernier mille sur le macadam, mais le lent parcours des mauvais chemins leur donnera tout le temps de réfléchir et de se rappeler que la justice des choses a d'étranges retours en ce monde.

Contribuable de la ville.

Projet d'un voyage transcontinental

L'université de Montréal qui, dans un but d'éducation, a décidé d'organiser un voyage à la côte du Pacifique, a voulu faire part de son projet à ses anciens élèves ainsi qu'à des milliers de citoyens parmi les plus en vue de la province de Québec et des Etats de la Nouvelle-Angleterre en leur adressant la lettre suivante signée par le distingué secrétaire général de l'université, M. Etouard Montpetit :

Il n'est pas un Canadien qui ne désire visiter un jour ou l'autre son pays et traverser les territoires vastes et variés qui composent le Dominion. Pour nous, Canadiens de langue française, issus de cette race de pionniers qui plantèrent les premiers jalons de la civilisation aux confins du continent nord-américain, ce désir doit nous tenir au coeur d'autant plus que depuis trois siècles nous sommes attachés à ce sol.

Afin de développer chez nos compatriotes le goût des voyages au Canada, l'université de Montréal a résolu d'organiser, pour l'été prochain, un grand voyage à la côte du Pacifique. Elle invite à y prendre part ses élèves présents et passés, les professionnels, les industriels, les commerçants, tous les Canadiens de langue française.

Le voyage à la côte du Pacifique a été préféré parce qu'il est le plus pratique, le plus complet et le plus intéressant. Il permet de se faire une idée exacte de la topographie du pays, district agricole de l'Ontario, territoire boisé au nord du lac Supérieur, vastes prairies de l'ouest, régions montagneuses de la Colombie canadienne.

Un voyage comme celui auquel nous vous convions aujourd'hui l'emporte sur le voyage individuel par nombre d'avantages. L'itinéraire, d'abord, préparé par des experts, comporte à peu près tout ce qui vaut d'être vu en cours de route. Il est varié à dessein pour bannir toute monotonie : chemins de fer, bateaux, auto cars, hôtels luxueux, camps et chalets, tout est mis à contribution pour soutenir l'intérêt et l'entrain des voyageurs. Du point de vue économique, une savante organisation permet aux compagnies de soumettre des taux bien inférieurs à ceux qu'on exige des voyageurs indépendants. Ceux qui y prennent part voyagent aussi dans de bien meilleures conditions ; ils échappent à tous les menus ennuis tels que : achat de billets, enregistrement de bagages, réserve de lits sur les trains et de chambres dans les hôtels. Tout étant prévu, vous n'avez qu'à vous laisser vivre en la société de charmants compagnons pendant que le Canada et ses merveilles défilent sous vos yeux.

L'université de Montréal, qui compte marquer par un succès cette initiative, a pris toutes les mesures pour obtenir ce résultat. Un train de tout premier ordre sera mis à la disposition des touristes pour toute la durée du voyage, par la compagnie du Pacifique-Canadien. Un personnel bilingue, empressé et courtois, veillera à satisfaire les moindres désirs de tous et de chacun. Partout où descendront les excursionnistes, des représentants de la compagnie auront pour mission d'assurer leur bien-être, sans les ennuyer de leurs obséquiosité. En fait de confort, de cuisine et de service, tout sera parfait.

Un fascicule illustré accompagne cette lettre ; vous y trouverez les grandes lignes de l'itinéraire qui sera suivi. Le départ de Montréal aura lieu le 7 juillet, à 4 h. du soir, gare Windsor. Se dirigeant vers l'ouest par la voie principale du Pacifique Canadien, le train s'arrêtera d'abord à Winnipeg. Les excursionnistes pourront y prendre contact avec le groupement canadien français de Saint-Boniface. Viendront ensuite d'autres arrêts à Regina, Moose-Jaw, Calgary et Banff, la superbe station thermale des Montagnes Rocheuses, au lac Louise, unique au monde pour sa beauté. Les merveilles naturelles de Field, de Glacier, de la vallée de l'Illecillewaet, du canyon Fraser, défileront ensuite sous les yeux des voyageurs. Après Vancouver, l'on séjournera à Victoria, la ville jardin de la côte du Pacifique.

Au retour, le train s'engagera dans les districts fruitiers du sud de la Colombie canadienne, par la voie du Kettle Valley Ry. De Nelson à Kootenay Landing on voyagera par bateau sur le lac Kootenay ; puis en chemin de fer jusqu'à Windermere. La des auto cars amèneront les touristes à Banff, en passant par la pittoresque route Banff Windermere. C'est un superbe trajet de 104 milles à travers les plus grandioses paysages qui se puissent concevoir. Continuant vers l'est, le train se dirigera sur Edmonton, en passant par Calgary et reviendra à Winnipeg via Saskatoon. A Fort William, tout le groupe prendra passage à bord d'un des bateaux du Pacifique Canadien qui font le service sur les Grands Lacs. Ces deux jours de calme navigation sur les vaste mers intérieures du Canada sont l'une des parties les plus agréables du voyage. A Port McNicoll, le train reprendra ses voyageurs pour les conduire à Toronto et de là leur faire admirer, avant de rentrer à Montréal, les merveilleuses chutes Niagara. Ce sera le digne couronnement de cette randonnée transcontinentale.

Cet exposé vous fait deviner tout l'intérêt que présente le voyage auquel nous vous invitons à prendre part. Vous avez une occasion unique de visiter le Canada dans des conditions que vous retrouverez rarement.

Notre invitation qui s'adresse tout particulièrement aux Canadiens de langue française, ainsi qu'aux Franco-Américains, n'exclut toutefois personne. Tous ceux qui voudront se joindre à nous seront les bienvenus.

Le prix du billet, $365, comprend tous les frais pendant les 21 jours du trajet. Cette somme vous paraîtra raisonnable, si vous songeez à tout ce que vous recevrez en retour.

On s'empressera de vous fournir tous les renseignements supplémentaires que vous pourriez désirer. Il vous suffit de les solliciter en nous renvoyant la carte postale ci-incluse.

Nous espérons que ce projet vous intéressera et que les circonstances vous permettront de l'accomplir.

Agréez l'expression de la considération distinguée avec laquelle je me déclare

Votre tout dévoué,

Le président du comité universitaire

Etouard Montpetit

AGENTS DEMANDES

Avec la ligne Watkins vous ferez de gros profits, et c'est la vraie saison pour commencer. 175 nécessités de famille. Territoire réservé. Expérience pas nécessaire.

J. R. Watkins Company
379 rue Craig Ouest,
Montréal.

Délivré de son mal de dos

"Je souffrais d'un mal de dos qui entravait mon travail sur le chemin de fer. La douleur était telle que je dus abandonner l'ouvrage pendant deux mois environ. Je commençai alors à prendre les Gin Pills. En quatre jours, je fus à ce point soulagé que je pus retourner au travail."

Delbert Page,
169 rue Marten, Buffalo, N.Y.

Les Gin Pills vous seront également bienfaisantes. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui même chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont. Les Gino Pills des Etats-Unis sont la même chose que les Gin Pills du Canada.

68F

Les personnes âgées ont besoin d'un tonique au printemps

Elles devraient prendre Father John's Medicine

Cette sensation de fatigue et d'épuisement, si communes au printemps, est un symptôme particulièrement dangereux chez les personnes âgées. Elle indique que l'énergie physique est dans un bien triste état et que l'organisme est incapable d'extraire des aliments la somme normale de nutrition. Un remède pour fortifier l'organisme et pour nourrir et enrichir le sang, voilà ce dont les personnes âgées ont besoin à cette saison même.

Father John's Medicine est le meilleur des toniques alimentaires et parfaitement sûr. C'est un composé de l'huile de foie de morue la plus pure mélangée avec d'autres précieux ingrédients alimentaires et toniques au moyen d'un appareil destiné spécialement à cette fin. Le procédé merveilleux de composition de cette célèbre prescription à l'ancienne mode rend Father John's Medicine facile à digérer même pour les systèmes affaiblis des personnes âgées et possède donc une valeur spéciale comme tonique reconstituant de l'organisme.

Father John's Medicine agit aussi comme laxatif doux. Il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

Mont-Rolland

— Ces jours derniers une femelle de chevreuil est venu finir ses jours à Mont-Rolland, après avoir été blessée à l'épaule par une balle. L'animal venait de la direction de Saint Hippolyte.

Quatre jeunes gens l'ayant aperçu, se mirent à sa poursuite. Sur ces entrefaites, un autre citoyen de Mont-Rolland, aperçut l'animal qui paraissait souffrir énormément, voulut mettre un terme à ses souffrances, mais il manqua son coup. Au même instant les jeunes gens arrivèrent et cernant la pauvre bête l'assommèrent d'un coup de crosse de fusil.

Les jeunes gens transportèrent alors le corps de la victime dans une maison du village où elle fut débitée en morceaux.

Le garde-chasse, M. Blondin, maire de Sainte-Adèle, après une enquête, condamnait trois chasseurs à $25.25 d'amende.

REMBOURSEMENT D'OBLIGATIONS

La maison Versailles Vidricaire Boulais (limitée), Immeuble Versailles, rue Saint-Jacques, Montréal, achète comptant ou prend en paiement de nouvelles souscriptions les obligations à l'échéance de 1925, et notamment les suivantes :

Ecoles catholiques de Montréal	5½%
Ville de Sherbrooke	5 "
Lamontagne	7 "
Baillargeon Express	6 "
Ville de Saint Lambert	6 "
Port Alfred (garanti)	5½ "
Ville de Lachine	6 "
Ville de Chicoutimi	6 "
Ville de Hull	6 "
Ville de Québec	6 "
Ville de Saint Michel	6 "
Ville de Fraserville	5½ "
Ville de Shawinigan	5½ "
Ville de La Tuque	6 "
Ville de Saint-Jean	5½ "
Province de Québec	6 "
Amqui	5½ "
Kénogami	6 "
Ville de LaSalle	5½ "
Saint-Jérôme de Matane	5½ "

Tous renseignements sur demande.

Hommes épuisés, nerveux, malades, ne souffrez pas plus longtemps, prenez les

PILULES MORO

M. EDMOND LESIEUR,
6, rue Laing, Grand'Mère, P. Q.

"Mon travail me fatiguait beaucoup parceque je n'avais plus les mêmes forces et que des douleurs de dos et de côtés gênaient mes mouvements. L'appétit me manquait et ce que je mangeais ne suffisait pas à me soutenir. Un jour, on me conseilla les Pilules Moro que j'ai prises aussitôt. J'en ai continué l'emploi pendant un an et je m'en suis si bien trouvé que c'est à mon tour maintenant de les recommander". M. Edmond Lesieur, 6, rue Laing, Grand'Mère, P.Q.

Les Pilules Moro sont un restaurateur du sang; elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les estomacs les plus délicats et, sous leur influence, on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et le rétablissement de la santé.

Hommes épuisés, nerveux, qui souffrez des reins, de l'estomac, n'hésitez plus, prenez des Pilules Moro; là se trouve votre chance de vous rétablir.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Cela paie d'employer

LE FINI A PLANCHER "MARBLE-ITE"

MARTIN-SENOUR

Rien de tel pour les Planchers en Bois Franc Il a la durée du Fer

Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochurette gratuite

"LE PEINTURAGE À LA MAISON RENDU FACILE"

EN VENTE CHEZ

C. E. LAFLAMME,
SAINT-JEROME

Marche IDEAL

187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marche, SAINT-JEROME

Boucherie moderne — Viandes fraîches de toutes sortes

Huîtres et Poissons reçus deux fois par semaine

Fruits et Légumes

Epiceries de choix — Bières de toutes sortes à partir du 1er mai

Notre devise est : Satisfaction à tous et toujours

Téléphone No 212 — A. ARBOUR, Propriétaire

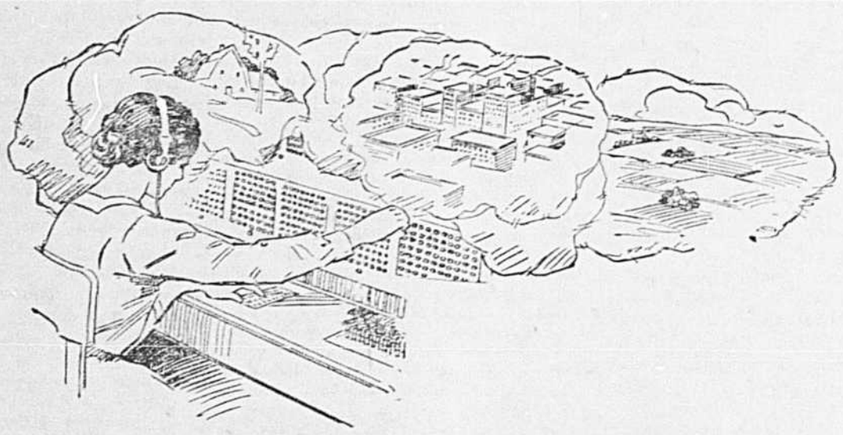
The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.

Le tout à des prix modérés.

Téléphone 60 — *SAINT-JEROME*



Un service téléphonique direct avec Montréal

Commencera à fonctionner le lundi 13 avril 1925

A partir du 13 avril, pour communiquer avec Montréal, il ne sera plus nécessaire de demander Longue Distance.

Donnez à votre téléphoniste le numéro que vous désirez tout comme s'il s'agissait d'un appel local. Ne raccrochez pas le récepteur mais restez au téléphone pendant qu'on est à établir la communication. Si vous ne connaissez pas le numéro demandez "Information."

Ce service téléphonique direct n'est utilisable que pour les appels entre postes, c'est-à dire quand vous donnez un numéro au lieu du nom de la personne appelée.

Le taux est de 25 cents pour une conversation de 3 minutes.

S'il vous faut parler à une pessonne déterminée, demandez Longue Distance.

J.-A. FILION, Gérant.

Toussez-vous?

Elle rendait les siens misérables autant qu'elle l'était elle-même. Quelques gouttes de Shiloh auraient soulagé son rhume immédiatement. Shiloh est efficace, inoffensif et économique. Chez votre pharmacien 30c., 60c et $1.20.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King
une infusion légèrement laxative et tonique, pour toute la famille
Chez votre pharmacien 30c et 60c.

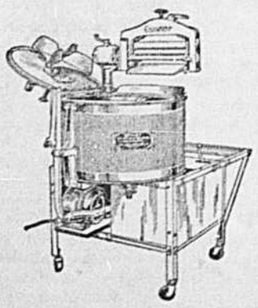
GARAGE
BRUNO BEAULIEU

1285, rue Saint-Denis, Montréal

Tél. Bélair 8515

Gasoline, Réparations générales et Lavage

LAVEUSE ELECTRIQUE CONNOR, MODELE 4



L'agitateur perfectionné en aluminium lave le linge sans dommages.

Le savonnage est forcé à travers le linge 110 fois par minute.

La machine s'attache à n'importe quelle douille de lumière électrique.

Elle prend moins de courant qu'un fer à repasser.

Elle donnera des années de service

Elle est vendue par paiements faciles.

LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD.

Téléphone No 172 — **SAINT-JEROME**

Crème, oeufs, volailles.

CREMERIES MONT-ROYAL LTEE.

Place par excellence pour expédier votre crème, vos oeufs et volailles vivantes.

CREME — Notre organisation pour disposer les produits laitiers sur le marché local et pour exportation de la crème sur le marché américain, nous permet de vous garantir les plus hauts prix pour la saison qui commence.

Nous prêterons des bidons pour un mois à ceux qui voudront faire l'essai de notre fabrique.

Notre motto est : Service parfait, paiement prompts et réguliers, épreuves exactes, bidons retournés aussitôt reçus.

OEUFS — Notre système de vente sans intermédiaire vous fera obtenir les plus haut prix pour vos oeufs strictement frais.

VOLAILLES VIVANTES — Nous disposerons aussi avec avantage de vos volailles vivantes

Caisses et cages fournies gratuitement. Demandez notre liste de prix

CREMERIES MONT ROYAL LTEE,
590 rue Marie-ANNe, Est,
Montréal.

DES FAITS SUR LE THÉ—No 1 D'UNE SÉRIE.

Le Thé comme Breuvage

Le thé était connu en Chine près de 3000 ans avant Jésus-Christ. Les chinois s'en délectaient comme breuvage, et sa consommation était pour eux presqu'un rite. Jusqu'au sixième siècle, le thé ne fut employé que pour des fins médicales. Au dix-septième siècle, il valait encore de $25.00 à $50.00 la livre. On tenait alors soigneusement sous clé chaque boite de thé. Maintenant que même le thé le plus fin, tel que le SALADA, coûte moins d'un-tiers de sou par tasse, il n'est pas étonnant que la consommation augmente dans des proportions énormes.

"SALADA"

NOUVELLES
— DE —
Saint-Jérome

— Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb ont eu la bonne fortune d'assister à une charmante soirée dont l'attrait principal était une conférence donnée par M. Gaétan Valois, notaire, de Lachute.

L'auditoire était considérable et l'on y remarquait un gracieux contingent féminin.

M. Gaétan Valois a parlé de la culture intellectuelle du Canadien-français. Ce sujet a été traité d'une manière intimement agréable par le conférencier qui a montré sa connaissance approfondie des subtilités de la langue française. Il fut tour à tour sérieux et enjoué, parfois ironique, mais toujours spirituel et d'une tenue littéraire parfaite.

Entre autres pages remarquables, nous mentionnerons celles où il a fait le procès du cinéma qui serait un magnifique instrument pour la diffusion des choses intellectuelles et artistiques et qui est devenu une chose souvent abominable dont sont bannis l'art, la décence et le bon goût.

M Valois a aussi préconisé la création de bibliothèques dans les centres ruraux et approuvé la décision prise récemment de ne donner que des ouvrages canadiens comme récompenses de fin d'année aux élèves des écoles de la province de Québec.

Le conférencier, cela va sans dire, fut très goûté et acclamé chaleureusement.

Il a été présenté avec tact par M. le notaire T. Toupin et remercié par M. J. Grignon dans une allocution pleine d'esprit du meilleur aloi.

Cette conférence a été l'occasion d'un véritable concert où les talents les plus divers se sont manifestés. On a applaudi avec empressement le joli chant de Mme T. Toupin, les aimables récitations de Miles Jeanne Cyr et Marguerite Viau, la virtuosité de Miles Rejane Bertie, Paule-Annette Taillon et Simone Castonguay, jeunes pianistes aux doigts agiles, et la voix sympathique de M. Jean Charles Marchand.

M. Gaétan Valois a chanté quelques couplets d'une revue dont il est l'auteur et qui est encore inédite. Ces couplets, de même que les chansons de M. J. Grignon ont eu un énorme succès.

M. Chs. Ed. Marchand accompagnait au piano.

Un petit réveillon et des rafraichissements furent servis aux personnes présentes, et la soirée se termina par le chant de l'hymne "O Canada."

— Lundi dernier était le jour du scrutin pour les élections municipales. Dans les trois quartiers où il y avait contestation la lutte a été assez vive, mais n'a donné lieu à aucun incident remarquable.

Le scrutin a donné le résultat suivant :

Dans le quartier Labelle, M. Armand Brière a été réélu contre M. G.-A. Langlois avec une majorité de 14

Dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, M. Clodomir Simard a été réélu par 64 de majorité contre M. H. Giraldeau.

Dans le quartier Saint-Louis, M. Léopold Nantel l'a remporté sur M. Omer Drouin par une majorité de 9.

Maintenant que la fumée de la bataille est disparue, il faut que tous s'unissent pour assurer la prospérité et la marche en avant de notre ville. Ce résultat ne sera obtenu que par la concorde, la paix et le concours de toutes les bonnes volontés.

— Nous apprenons de source digne de foi que l'embranchement du Canadien-National de la Jonction Rinfret à la Grande Frenière sera fini vers la fin du mois de mai.

Les trains circuleront alors directement de Montréal à Saint-Jérôme et Huberdeau.

NOTRE ASSOCIATION CHORALE

Il ne faut pas oublier la date du prochain concert qui aura lieu le 28 avril, dans l'église paroissiale, à 8.30 du soir. La vente des billets, commencée depuis mardi, fait espérer un assistance considérable et, avec les étrangers qui ne manqueront pas de venir à cette occasion, l'église sera sûrement remplie à pleine capacité.

Que ceux qui désirent se procurer des bonnes places ne retardent pas d'aller acheter leurs billets à la pharmacie Langlois.

Le concert sera sous le patronage de M. l'abbé Brosseau, curé de Saint-Jérôme, et de M. Jules-Edouard Prevost, notre député.

Il nous fait plaisir d'annoncer que l'honorable juge Rinfret, de la Cour Suprême, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial et député du comté de Terrebonne, M. l'abbé Brosseau et M. Jules Edouard Prévost ont accepté d'être patrons de l'Association.

Le comité exécutif de l'Association a décidé de n'adresser aucun billet de faveur et compte sur l'encouragement de tout le monde.

NOTES DE NOS COURS DE JUSTICE

Une procédure nouvelle est venue devant la cour supérieure. Au milieu des plaies, parfois hideuses, qui s'étalent en justice, cette procédure est venue comme un baume rafraichissant : c'est une requête présentée par une brave famille de cultivateurs écossais, de Lachute, demandant l'adoption d'une orpheline, en vertu de la dernière loi d'adoption. Rien de plus gracieux que cet enrichissement d'une famille et l'introduction au foyer adoptif d'une nouvelle héritière, dont les qualités et les vertus ont conquis le coeur de ces nobles fermiers. On s'honore et on se réjouit pour elle de l'unanimité des notables de Lachute à témoigner du haut caractère des adoptants, comme de la voir passer de la pire infortune à une longue félicité.

On se rappelle que deux dossiers de la cour supérieure, cet hiver, ont été volés à la gare du C. P. R., par des malfaiteurs novices, qui n'y trouvant pas leur compte avaient dû les jeter dans la neige des environs. La Cie fit faire des fouilles minutieuses, même sur les indications de ces malfaiteurs, emprisonnés plus tard à Joliette, mais ne put rien trouver. Elle dut payer une somme d'argent assez appréciable pour la reconstitution des dossiers au moyen de nouvelles copies fournies au greffe. Le juge déchargea les délibérés et l'on se préparait à recommencer les plaidoiries quand la fonte des neiges vient de faire retrouver les dossiers et non seulement les dossiers mais les jugements rendus dans chaque cause. On voit l'imbroglio.

Au dernier terme de la cour de magistrat, plusieurs parties dans des causes criminelles demandèrent à transiger ces causes par arrangement. Le magistrat déclara qu'il n'en pouvait rien faire sans l'assentiment du procureur général, auquel il en référa. Ce dernier vient de signifier son refus formel, et a chargé Mtre Ethier de le représenter dans ces poursuites.

C'est Mtre Calixte Ethier qui conduira l'enquête préliminaire de la cause où les nommés Cahan et Fulchre sont accusés du meurtre de Léon Demers, de Shawbridge. Rien de substantiel ne sera probablement fait avant le 25 courant, jour où le magistrat de district sera présent.

MACHINES AGRICOLES A VENDRE

Semeuse,-grain, mil, engrais chimique.
Herses à roulettes.
Herses à ressorts.
Herses à dents de fer.
Charrues doubles et simple
Râteau a foin.
Rouleau double en fer.
Machine Bélard «arrache-patates».
Semeuse à blé-d'inde.
Engin à gazoline.
Moulin à battre.
Wagon double.
Voitures d'été et d'hiver.
Harnais doubles et simples,
Selles et quantité d'artres articles.
Conditions faciles : S'adresser à Chas. Jouvet, Saint-Jérôme P. Q

— Au théâtre Rex, samedi, le programme comprendra une magnifique vue en 8 rouleaux, « Wise Virgin,» avec titres français.

Dimanche prochain, un grand film de luxe sera représenté : « Forgive, Forget,» 8 rouleaux et titres français ; deux comédies françaises.

Le public, qui aime les beaux spectacles, ne peut faire autrement que d'aller au Rex pour être satisfait.

Jean Simard de Saint-Jérôme, a le plaisir d'annoncer au public qu'il s'occupe du commerce d'obligations et représente d'importantes maisons financières de Montréal, avec lesquelles il est en constante relation. Tous renseignements seront fournis avec soin et votre clientèle est respectueusement sollicitée.

ASSURANCE. — Assurez-vous contre le feu en vous adressant à Jean Simard, Agent, Saint Jérôme.

A VENDRE — Ameublement de salon genre Chesterfield, comme neuf ; serait sacrifié pour $90. S'adresser chez M. Jules Drouin, 4 rue Saint-Faustin (tél. 236)

— Une grande vente à réduction de MEUBLES de toutes sortes se fait en ce moment au magasin de P.-T. Légaré, à Saint Jérôme.

Cette vente se terminera le 13 avril.

Profitez des bas prix en venant acheter au No 236, rue Saint Georges.

ALBERT THINEL,
Représentant.

A LOUER — Magnifique local, maintenant occupé par le Moose Café, rue Sainte-Anne. Pour conditions, s'adresser à M. S. G. Laviolette, Saint-Jérôme.

A VENDRE — Jolie divanette en chêne, presque neuve. Conditions faciles.

S'adresser au Dr Chs. Contant 334 rue Saint-Georges.

A VENDRE — Un automobile de tourisme Dodge presque neuf ; aussi un piano tout neuf ; le tout sera vendu bon marché pour cause de départ.

S'adresser au No 501 rue Saint-Georges.

A VENDRE — Le meilleur piano dans Saint-Jérôme ; un «Beeker Bros.» de New York, 7 octaves, 52 notes, 3 pédales.

Aussi un ameublement de salle à manger en chêne massif ; une chaise de hall en chêne sculté ; miroirs ; fauteuil, plusieurs chaises ; couch à extension ; poêle de cuisine, petite fournaise, prélarts, jarres à fruits, balance, etc

Mme Butterworth, 224 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Tapisseries artistiques

Dessins et styles appropriés pour chaque pièce de votre maison : salon, salle à manger, chambre, cuisine, etc.

N'achetez pas sans avoir vu mes échantillons et mes prix.

HENRI PARENT

Téléphone 55 — *SAINT JEROME*

Pensionnat des soeurs de Sainte-Anne

Saint-Jérôme

AU TABLEAU D'HONNEUR
Mars, 1925
EXCELLENCE DE CONDUITE

Avec la note EXCELLENCE :

1er COURS

Anita Gascon, Diana Filiatrault, Rachel Aubut, Irène Wilson, Eva Filion, Marguerite Robert Germaine Larocque, Lucienne Richer, Juliette Beauvais, Marie Laure Goyer, Alice Bélanger, Bernadette Coursol, Marguerite Legault, Laurette Gascon, Yvette Desjardins, Marie-Stella Rochon, Lisette Mesnard, Lina Perrault, Rita Beauchamp, Fabiola Bourbonnais, Lisette Denis, Marie-Joseph Desrosiers.

2ème COURS

Pauline Guilmette, Mariette Lebel, Laurette Mesnard, Marie-Blanche Prud'homme, Mary Costello, Madeleine Filiatrault, Simone Portelance, Laura Labonté, Cécile Filiatrault, Gabrielle Hebert, Alice Guay, Blanche Faubert, Alice Laverdure, Cécile Proteau, Pierrette Simard, Anne-Rita Bélanger, Olinde Taillon, Yvette Charette, Rollande Lauzon, Adrienne Larivière, Gabrielle Guilmette.

3ème COURS

Cécile Beaulieu, Thérèse Giraldeau, Thérèse Beauchamp, Jacqueline Labelle, Lucienne Cloutier, Lucienne Hamelin, Jacqueline Primeau, Catherine Gauthier, Jeannette Rhéaume, Marguerite Robert, Rollande Boudreau, Cécile Forget, Gertrude Guilmette, Simone Ethier, Pauline Godin, Madeleine Debien, Lorraine Aubut, Yvette Jubinville, Jacqueline Bélair, Cécile Lafrenière, Bérangère Clark.

Avec la note TRES BIEN :

1er COURS

Laurette Drouin, Cécile Prud'homme, Jeannette Painchaud, Marthe Primeau, Jeanne Lavoie, Alphonsine Granger, Anita Lanthier, Réjane Bertie, Germaine Razon.

2ème COURS

Germaine Trudeau, Cécile Guay, Germaine Laliberté, Simone Monette, Annette Watchorn, Gisèle Primeau, Rollande Jacob, Annette Ouellette, Gilberte Emond, Thérèse Toupin, Simone Lachapelle, Jeannette Plouff, Simone Aubut, Antoinette Rolland, Georgette Robert, Louise Prévost, Claire Lafleur, Thérèse Trudel, Jeannette Piette, Berthe Huot.

3ème COURS

Hélène Desjardins, Yvette Ethier, Cécile Pepin, Hélène Lavoie, Berthe Leduc, Simone Laverdure, Jeanne D'Arc Robert, Georgine Limoges, Adrienne Proulx, Lucile Leduc, Carmelle Arbour, Jeannine Huot, Yvette Godin, Thérèse Taillon.

Règlementation des autobus

La règlementation des autobus s'impose pour la conservation des routes et la sécurité du public.

Pour ces raisons, il est nécessaire de limiter le nombre des autobus aux besoins réels du public

Personne ne devra donc acheter d'autobus sans s'être assuré qu'il pourra obtenir un permis de circuler.

QUEBEC, 11 avril 1925.

A. LACOMBE
CHEF DU SERVICE DE LA CIRCULATION.

J.-E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR

Le plus beau choix de la ville en fait d'HABILLEMENTS de tous genres faits sur commande.

Ouvrage garanti — Au plus bas prix

Articles pour hommes

Assortiment complet de
CHAPEAUX, CASQUETTES
CRAVATES, CHEMISES, &c

30, avenue Legault, SAINT-JEROME

— Placement : Emission de $250,000.00 d'obligations-or, de première hypothèque et de fonds d'amortissement à 10 ans et rapportant 6½%, de la National Manufacturing Co., Ltd. Coupures de $100, $500, et $1,00. Comme prime un bonus de une action ordinaire est donné avec chaque achat d'obligation de $100. Intérêt payable les 2 janvier et 2 juillet. Obligations au porteur. Rachetables à 105.

Ces obligations sont recommandées comme placement avantageux.

Sujet à vente préalable. Prospectus envoyé sur demande, en s'adressant à

Jean Simard, agent, Saint-Jérôme, Que.

Donne Bonne Bouche !

Après avoir mangé ou fumé, la gomme WRIGLEY rafraichit la bouche et parfume l'haleine.
Plus qu'une friandise — elle procure un bénéfice absolu.

WRIGLEY'S

"Après Chaque Repas" B93

"La Lyre"

Sur une jolie couverture pâle, *La Lyre* de mars nous présente une magnifique reproduction du célèbre tableau de Sainte Cécile, par Delaroche.

A l'intérieur, cette vaillante revue musicale nous offre des articles intéressants, où l'utile s'unit à l'agréable.

La partie musicale comprend trois compositions pour piano : «Elégie», la magnifique pièce de concert de Nollet ; un morceau plus difficile : «Danse infernale», de Miro ; une composition de moyenne difficulté : «Méditation», de Devaux ; et une nouvelle chanson de Carillon Canadien : «La Radiomanie», paroles de Maurice Morisset, musique de Hector Latour.

On peut se procurer *La Lyre* au prix de 25c. en s'adressant aux éditeurs, au No 3 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

Cour Supérieure

Province de Québec
District de Terrebonne
No. 678

JOSEPH SAINT DENIS,
Requérant,
vs
DAME ELMINA RODIER,
Absente.

Il est ordonné à Dame Elmina Rodier, veuve de Edouard-Amédée Potvin, en son vivant médecin de Montréal, ou à ses représentants, de comparaître dans le mois.

Saint Jérôme, ce 2 avril 1925.

GRIGNON & FORTIER,
Protonotaire C. S.

Mtre. Adélard Leduc, avocat,
71a rue Saint Jacques,
Montréal, P.Q

LE DOCTEUR CONSEILLE UNE OPERATION

L'expérience d'une Femme d'Alberta avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Provost, Alta.—"Vous vous rappelez peut-être m'avoir envoyé un livre, il y a un an. Souffrant des douleurs affreuses, je ne pouvais rien faire. Le docteur me dit qu'à moins d'une opération, je n'aurais pas d'enfants. Ayant lu dans les journaux des témoignages sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en ai pris sur le conseil d'une amie. Je suis devenue mieux après trois bouteilles, et j'ai une petite fille de quatre mois. Je fais mon ouvrage et aide un peu à celui de la ferme. Je recommande le Composé Végétal à mes amies, et vous pouvez utiliser cette lettre-témoignage." — Mme A. A. Adams, casier 54, Provost, Alberta.

Douleurs au Côté Gauche

Lachine, P.Q.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car je souffrais de douleurs au côté gauche et le dos, faiblesse et autres maladies féminines. Cela a duré six mois. J'ai vu la réclame du Composé Végétal dans le "Montreal Standard" et en ai pris 4 bouteilles. J'étais très malade; aujourd'hui ma santé est si améliorée que je ne voudrais pas en manquer. Je me sers aussi de "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Je recommande ces remèdes à mes amies, et vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage." — Mme M. W. Rose, 580 rue Notre-Dame, Lachine, P.Q.

UN GRAND AVANTAGE
POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épiceries tout en continuant le gros dans certaines lignes,

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

Une visite est respectueusement sollicitée.

MAISON P. SIMARD
Avenue Legault, Saint-Jérome

Cela paie d'employer
LES PEINTURES ET VERNIS 100% PURS
MARTIN-SENOUR

Pour Tous les Usages - Pour Toutes les Surfaces
Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochurette gratuite
"LE PEINTURAGE A LA MAISON RENDU FACILE"
EN VENTE CHEZ
C.-E. LAFLAMME
SAINT-JEROME

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons

J.-H. Boudreau
MARCHAND DE MEUBLES

Styles convenant à toutes les maisons. Prix accessibles à toutes les bourses. Termes faciles. Venez et nous serons heureux de vous les montrer.

EN FACE DU MARCHE — Téléphone No 169 — SAINT-JEROME

HOTEL VICTORIA
SAINT-JEROME

Complètement transformé.

40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques-unes avec bain privé.

Salles d'échantillons individuelles.

Garage pour 15 automobiles.

Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.

Personnel expérimenté.

Prix modérés.

A. MAURICE, Propriétaire

JEAN SIMARD
AGENT GENERAL, SAINT-JEROME
Assurances : Feu, Automobiles
Obligations : Premières hypothèques

L'électricité vous apportera le confort !

$4 05

POELES DE CUISINE, de $8.00 à $150.
CHAUFFERETTES ELECTRIQUES
FERS A REPASSER, $3.50
GRILLE-PAIN (Toasters), $3.50
LAMPES SUR PIED
MACHINES A LAVER "CONNOR"

Fils de toutes sortes et accessoires pour installations électriques

Laurentian Hydro-Electric Ltd.
Téléphone No 172
SAINT-JEROME

HOTEL PLACE VIGER

GARE VIGER, MONTREAL

L'Hôtel qui a gardé son cachet bien français, la bonne cuisine canadienne Prix modérés. Personnel bilingue.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où passer vos vacances, cet été, nous pourrons vous conseiller à ce sujet.

LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de CHARLES CHABOT, épicier, Sainte Agathe des Monts.

Sera vendu par encan public à la porte de l'église de Sainte-Agathe des Monts, VENDREDI le DIX SEPT avril 1925 à 1 30 heures p.m., l'actif immobilier suivant, savoir :

Un emplacement avec les bâtisses y érigées, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte Agathe des Monts, comme étant une partie du lot numéro onze A (Pte 11) dans le quatrième rang du canton de Barnsford, mesurant cinquante cinq pieds de large sur par cent trois pieds de profondeur, plus ou moins, borné en front par la rue Saint-David, en profondeur par P. C. Bohemier ou représentants, d'un côté par Gédéon Côté ou représentants et d'autre côté par Dame Michel Leduc ou représentants.

La vente sera faite pour argent comptant et sera sujette aux hypothèques qui affectent ledit immeuble. L'acheteur devra payer 1% de droits d'encan et 2½% pour le compte du shérif en plus du prix de l'enchère. Pour autres informations s'adresser à HERMAS PERRAS

Syndic

Bureau de Prévost & Perras,
50 rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Armand Filion

Propriétaire de scierie

Manufacturier de Portes et Fenêtres

Entrepreneur général

Téléphone 126 SAINT-JEROME

LAFOND & LAROSE

Comptables publics, Liquidateurs
Administrateurs

Attention spéciale donnée à la collection dans tout le Canada

Main 1083 — B. P. 415

7, rue Notre-Dame ouest MONTREAL

Ses amis la croyait condamnée

"J'étais profondement épuiseé après la grippe, une pneumonie, une pleurésie," écrit Mme. Baxter.

Une grippe tout seule c'est assez mal, mais une grippe avec une pneumonie et une pleurésie c'est presque toujours fatal. Même la grippe après avoir suivi son cours laisse le système dans un état de faiblesse, de dépression, de nervosité et d'épuisement, mais rares sont ceux qui peuvent passer au travers d'une grippe, d'une pneumonie et d'une pleurésie. Rien d'étonnant que Mme. Baxter ait été comptée perdue par les médecins quand elle avait une grippe, une pneumonie et une pleurésie. Rien d'étonnant à ce qu'après ces terrible maladies elle fut profondément épuisée. Le miracle c'est qu'elle put réchapper. Mais laissons Mme. Baxter raconter elle-même son histoire,—"Je veux vous dire ce que le Carnol a fait pour moi et les miens. J'étais très épuisée après une grippe, une pneumonie et une pleurésie. Ma soeur me conseilla de prendre du Carnol. Elle s'en était servi avec plein succès pour elle-même et sa fille. A présent j'ai pris cinq bouteilles de Carnol et je puis dire que je n'ai jamais été mieux de ma vie. Ma fille en prend aussi ce printemps comme tonique. J'ai conseillé à une voisine d'en faire prendre à sa fillette qui souffre de bronchite depuis sa naissance, et elle se guérit. Nous n'avons tous que du bien à dire de votre remède merveilleux, nous ne souhaitons qu'une chose qu'il fasse autant de bien aux autres qu'il en a fait à moi et aux miens. Longue vie à Carnol!"—Mme E. E. Baxter, R.R. No. 2, Comté de St. Jean, N.B.

Le Carnol est un superbe tonique et produit des résultats merveilleux dans tous les états de faiblesse et d'épuisement, parceque les ingrédients sont les meilleurs reconstituants des tissus, des nerfs et du sang. Il est connu de tous les médecins. Vous en trouverez tous les détails dans la circulaire accompagnant chaque bouteille de Carnol. 6-24

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé Tournage, Découpage, etc

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin a farine Jules Drouin

SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.

LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances

61 rue Labelle,

Porte voisine de M. Ovila Lauzon

T Bell No 214 SAINT-JEROME

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS

Tél. Main 4472

19, rue Saint-Jacques — MONTREAL

Loi commerciale, civile et criminelle

Succursales : Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

A.-C. HUOT

MARCHAND GENERAL

Epiceries, Provisions, Peinture, Ferronnerie, Huile, Vitres, &c.

Beau choix d'articles en aluminium à des prix relativement bas.

Avant d'acheter vos peintures voyez nos prix pour des produits de première qualité.

Satisfaction garantie.

PHONE 123

219, rue St-Georges, St-Jérôme

C.A. Lorrain & Fils

Agents généraux d'assurances et Automobiles Dodge

Téléphone 58

312 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

REPRESENTANTS actifs visitant contructeurs, mécaniciens, sont demandés dans principales villes du Canada par fabrique française de plaques gravées.

Ecrire : Etablissement de Gravures Chimiques, Besançon (France).

Hotel Lapointe

SAINT JEROME, P. Q.

Vous offre le confort du foyer.

25 chambres avec eau courante chaude et froide, à l'année.

Bains privés.

Salle d'échantillons.

Garage chauffé.

Spacieuse salle à manger

Cuisine de choix.

FRED LAPOINTE, propriétaire

SES NERFS SONT MIEUX

A grandement bénéficié du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Chatham, Ont.—"Je commençai à affaiblir après la naissance de mon deuxième bébé, et j'empirai jusqu'à ne plus pouvoir faire mon travail domestique, et l'état de mes nerfs était tel que j'avais peur de rester seule en tout temps. J'ai eu une servante un an, avant de pouvoir reprendre mon blanchissage. Une amie me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en pris quatre bouteilles. Mon bébé est né le 4 septembre, 1922, et je fais encore mon ouvrage et mon blanchissage. Cependant, je ne me sens pas toujours bien, vu les fatigues que mon bébé me donne. Mais je me sens très bien lorsque je puis me reposer. Je prends encore le Composé Végétal et continuerai jusqu'à parfait rétablissement. L'état de mes nerfs est meilleur et je reste seule, le jour ou la nuit, sans aucune crainte. Vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage et je répondrai aux lettres des femmes, s'informant du Composé Végétal." — Mme Charles Carson, 27 rue Forsythe, Chatham, Ont.

Mme Carson est prête à écrire à toute fille ou femme souffrante.

Le sang pauvre—les nerfs débiles, une mauvaise santé se traitent avantageusement par l'emploi des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Mme PHILIPPE DORE,
Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"Durant deux ans, j'ai souffert de mauvaise digestion et de douleurs internes qui m'enpêchaient souvent de vaquer à mes occupations. J'étais nerveuse et morose parce que ce que j'avais fait pour améliorer ma santé ne m'avait pas réussi. C'est après avoir employé les Pilules Rouges, qui m'avaient été recommandées par une voisine, que j'ai commencé à mieux digérer et que mes forces se sont accrues. Peu à peu ensuite ma santé s'est rétablie". Mme Philippe Doré, Ste-Agathe des Monts, P. Q.

"J'avais eu plusieurs maladies prématurées à cause de ma faiblesse et mon médecin m'avait recommandé de ne rien négliger pour augmenter mes forces; il m'avait lui-même donné des remèdes; j'en avais pris d'autres aussi et j'ai trouvé que les Pilules Rouges furent celui qui m'a le mieux réussi. Une vieille parente me les avait recommandées et je l'en remercie". Mme Patrice Cormier, 150, Parker, Gardener, Mass.

"J'ai employé les Pilules Rouges et je n'en saurais dire trop de bien. Elles ont dissipé la faiblesse qui m'accablait depuis des mois, ont fortifié mes nerfs, tonifié mon estomac et fait cesser les brûlements, les gonflements que provoquait une digestion lente et pénible. Je leur dois donc la santé dont je jouis aujourd'hui". Mme Pierre Ricard, 182, rue St-Bernard, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution ; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Votre palais mérite le meilleur

UN DES FAMEUX PRODUITS "VICTORIA"

Café "VICTORIA"

LAPORTE, MARTIN Limitée Montréal Ottawa

FV31

Le Bon Vieux

PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

Fabriqué à Berthierville, Qué. sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

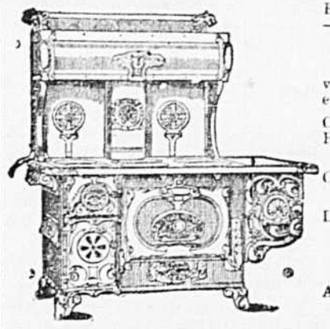
Gros	42 onces	- Prix	$3.80
Moyens	26 "	- "	2.55
Petits	13 "	- "	1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

DISTILLERIE A BERTHIERVILLE

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie. etc.



POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poele vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POUDRE A FUSIL

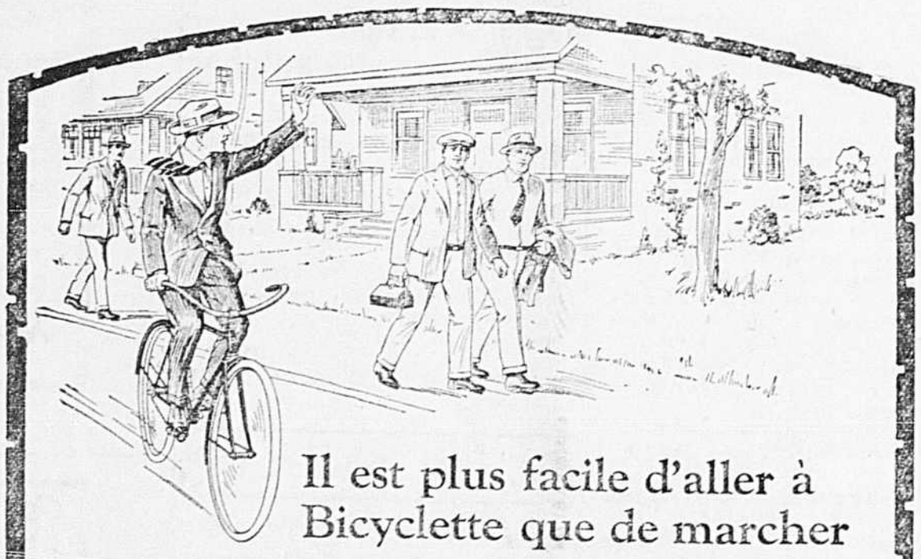
Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Agle des rues St-Georges et Ste-Ann

SAINT-JEROME



Il est plus facile d'aller à Bicyclette que de marcher

HENRI se plaignait toujours de ses pieds et des longues marches de sa maison à l'usine sur le dur ciment des trottoirs et de la route.

Un jour qu'il était plus fatigué et que ses pieds lui faisaient plus mal que d'habitude il vit passer un homme qui pédalait sans effort.

"Il est plus facile d'aller à Bicyclette qu'à pied" se dit Henri, et pendant toute la journée cette idée lui trotta dans la tête.

Le soir, en sortant du travail, il s'arrêta chez un agent de C.C.M. et après avoir examiné les différents modèles choisit celui qui lui convenait le mieux.

Depuis, Henri n'a plus mal aux pieds et il ne se plaint plus. Au contraire, il dit à tout le monde qu'il ne s'est jamais mieux porté depuis qu'il s'est mis à faire de la bicyclette.

Il dit également qu'il se rend plus vite à son travail—que ses chaussures lui durent plus longtemps — que sa bicyclette lui fait gagner beaucoup de temps.

Si vous parliez à Henri, il vous dirait ce qu'il pense du Pédalier Triplex C.C.M.—cette merveilleuse source de pouvoir qui répond à la plus légère pression sur les pédales et qui rend le roulement des C.C.M. si moelleux et si facile.

Il vous montrerait le solide et puissant cadre en Tubes Anglais sans joints —le brillant nickelage qui ne se rouille jamais grace à une premère couche de cuivre—l'émail resplendissant qui a été cuit sur une couche d'anti-rouille pour lui permettre de resister à la pluie et à toutes sortes de mauvais temps — la nouvelle Pédale Gibson avec son cadre en aluminium à l'épreuve de la rouille —et le Frein Hercules C.C.M. qui permet d'aller si légèrement à roue libre, qui est si puissant et tellement plus léger que l'ancien modèle latéral.

L'agent C.C.M. de son côté, vous donnera volontiers des renseignements sur la C.C.M. et vous montrera avec plaisir les nouveaux modeles—le Standard, le Special, le Sport, le C.C.M. Flyer et le modèle à Barre Courbée.

Les prix ont encore été réduits. Ils sont maintenant de $20 à $25 inférieurs aux plus hauts prix. Les plus grandes valeurs depuis la guerre.

Bicyclettes C·C·M·

RED BIRD—MASSEY—PERFECT
CLEVELAND—COLUMBIA

Fr.303

Fabriquées au Canada par

Canada Cycle & Motor Company, Limited
Montreal, Toronto. WESTON, Ont. Winnipeg Vancouver

Fabricants de Bicyclettes Canadiennes de Haute Qualité depuis 26 ans.
Aussi de JOYCYCLES C.C.M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien

Le Pédalier Triplex C.C.M. fait mieux pédaler

Laissez les Petits Prendre leurs Ebats s'ils Portent des Chaussures Sisman

LE jeu est une source de santé pour les garçons et les filles. Pourvu que leurs pieds soient toujours chauds, secs et protégés par de bonnes chaussures solides.

Achetez-leur des Chaussures "de tous les jours" SISMAN, pour enfants, et le problème du jeu à l'extérieur sera résolu. Les Chaussures SISMAN durent un plus grand nombre de mois, parce que leurs semelles sont faites de cuir solide, que leurs empeignes sont fortes et qu'elles s'adaptent bien au pied.

La marque SISMAN est apposée sous la semelle, ainsi que sur une étiquette attachée. Demandez à votre fournisseur de vous les montrer.

Adresse à Montréal : A. L. JOHNSON
709 Edifice Read, 45 Rue St. Alexandre, MONTREAL, QUE.

CHAUSSURES SISMAN

"Maintenant Fabriquées pour tous les Membres de la Famille"

F35